

# Bientôt des pellets «made in» Chaulnes qui permettront de chauffer 70 000 foyers dans les Hauts-de-France

Courrier  
picard

«made in» Chaulnes  
Désactivez-les à tout moment

J'ACTIVE

Une autre fois

Simon Linéatte et Jean-François Saujet ont bouclé un projet qui va voir le jour à Chaulnes. Picardie Granulation va produire 100 000 tonnes de pellets chaque année, qui seront destinés au marché particulier, et permettront de chauffer 70 000 foyers des Hauts de France.

[\(/id446687/article/2023-09-08/bientot-des-pellets-made-chaulnes-qui-permettront-de-chauffer-70-000-foyers-dans\)](https://www.courrier-picard.fr/id446687/article/2023-09-08/bientot-des-pellets-made-chaulnes-qui-permettront-de-chauffer-70-000-foyers-dans)



Simon Linéatte devant les locaux de l'ex-entreprise Lunor qu'il a rachetés et où seront produits 100 000 tonnes chaque année - (Photo VINCENT FOUQUET).

○○○

Par **Vincent FOUQUET (/675/dpi-authors/vincent-fouquet)**

🕒 3 min

Journaliste

Publié: 8 Septembre 2023 à 15h18

Partage :



Il y a un peu plus d'un an, Simon Linéatte, 37 ans, a eu l'idée de développer une entreprise de fabrication de pellets destinés au marché domestique. Il s'est mis au travail pour monter un solide projet, avant de se mettre en quête de financements bancaires, qu'il a rapidement obtenus, pour un montant de 39 millions d'euros, et il s'est associé à Jean-François Saujet. *« On voulait un projet local, avec des constructeurs locaux, des investisseurs locaux, et de la distribution locale. Ça nous a aidés ».*



Simon Linéatte devant le plan de sa future entreprise qui produira 100 000 tonnes de pellets chaque année. - (Photo VINCENT FOUQUET)

Il a reçu le soutien d'un fonds de pension qui lui a aussi prêté de l'argent. Restait à trouver où s'implanter. Simon Linéatte sollicite son père Thierry, maire de Chaulnes, (<https://www.courrier-picard.fr/id401449/article/2023-03-31/habitat-et-commerces-du-changement-venir-chaulnes>) lui expliquant qu'il cherche une parcelle de 4 hectares pour construire 8000 m<sup>2</sup> de bâtiments. *« Pendant l'automne 2022, il m'a emmené voir un site dans sa zone industrielle. Juste en face, j'ai vu le panneau « à vendre » devant la friche Lunor (<https://www.courrier-picard.fr/art/region/a-chaulnes-l-usine-lunor-fermera-ia181b0n298510>). Je n'avais pas forcément pensé à*

*acheter une friche. J'ai visité les lieux, je me suis rapidement projeté et on a signé, car ça collait parfaitement avec ce que j'imaginais pour implanter les machines, faire le stockage ».*

Consultez l'actualité en vidéo [📺\(/videos\)](#)

### « De la sciure noble »

Désormais, il faut trouver la matière première, de la sciure. *« On ne va pas couper des arbres. Tout ce que je vais récupérer, ce sera de la sciure qui émane de grosses ou petites scieries, ou d'entreprises. Elle devra être de la meilleure qualité possible pour respecter les normes auxquelles je suis soumis. Ce ne sera pas de la sciure issue de branches, d'ancien ameublement, mais de la sciure noble ».*



Chaque année, 170 000 tonnes de sciures transiteront ainsi par Picardie Granulation à Chaulnes, (<https://www.courrier-picard.fr/192/locations/chaulnes-somme>) afin de produire 100 000 tonnes de pellets, qui chaufferont chaque hiver 70 000 foyers, l'équivalent d'une ville comme Cannes ou Ajaccio. *« Le principe est simple : on retire l'eau de la sciure en l'asséchant, on la réduit en poudre et on la presse ».* Et Simon Linéatte joue alors la carte de la transparence sur le plan écologique : *« L'eau s'évapore sous forme de vapeur. L'électricité nécessaire à la production de cette chaleur sera tirée du parc éolien voisin d'Hallu. Tout ce qui est fait dans l'entreprise est naturel, il n'y a aucun produit chimique ni additif ».*



### 30 emplois à terme

Reste la question des transports, car 170 000 tonnes de sciure, ce sont 5 000 camions par an. *« Ça représente 40 camions 5 jours sur 7. Soit beaucoup moins que le trafic de la base logistique Intermarché voisine qui va déménager à Ablaincourt-Pressoir dans les prochaines semaines (<https://www.courrier-picard.fr/id291147/article/2022-03-25/intermarche-va-voir-plus-grand-en-quittant-chaulnes-pour-ablaincourt-pressoir>) »*. Et Simon Linéatte voit déjà plus loin, avec l'idée d'implanter d'autres usines en dehors des Hauts-de-France : *« On a bien réfléchi au développement du projet, on a fait les tests, et l'idée est de faire fonctionner et développer ce modèle ailleurs »*.



Picardie Granulation, dont l'ouverture est prévue à Chaulnes au premier trimestre 2025, emploiera 30 personnes, dont le recrutement se fera lors du second semestre 2024.

## **Un financement participatif annoncé rentable**

Pour trouver le financement de son projet, Simon Linéatte a reçu le partenariat d'une banque, et d'une société de gestion de portefeuilles, qui participe aujourd'hui au financement de 318 projets sur toute la France dans les énergies renouvelables. Elle propose des financements participatifs. *« En gros, n'importe qui peut participer à montage financier, avec une mise de départ de 10 €. Le taux est de 7,5 % par an sur 4 ans. En résumé, quelqu'un qui investira 1000 € sera remboursé au bout de 4 ans et fera un bénéfice de 300 €. L'avantage c'est que les intérêts, 7,5 % annuels, sont remboursés chaque année et la mise de départ est restituée »*.

Aujourd'hui (au 8 septembre à midi), le projet de Simon Linéatte était soutenu par 2 149 investisseurs pour un apport de 2 639 813 €. *« Mais attention, participer ne veut pas dire être actionnaire. Ça ne donnera aucun droit dans la gestion de l'entreprise, ce ne sera pas un passe-droit non plus. De toute façon, l'investissement est anonyme et je ne sais pas qui participe. »*

Renseignements sur <https://fr.enerfip.eu/> (<https://fr.enerfip.eu/placer-son-argent/investissement-bioenergie/picardie-granulation/>), puis dans l'onglet « découvrir les projets », cliquer sur « Picardie Granulation ».

---

**Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :**

**[Chaulnes \(Somme\)/192/locations/chaulnes-somme](#)**

